

Domenico

SCARLATTI

(1685-1757)



★★★★

35 Sonates pour clavier

+ Soler : Fandango

Frédéric Haas (clavecin)

Hitasura 3 CD HSP 002. 2014. 3 h 02

Nouveauté



Frédéric Haas a le goût des beaux instruments. Chacun de ses disques semble autant célébrer le facteur que le compositeur. Aussi cette anthologie Scarlatti met-elle en avant, jusque sur la pochette de couverture, centrée sur la rosace de la table d'harmonie, le merveilleux clavecin Henri Hemsch de 1751. L'artiste l'avait déjà utilisé pour enregistrer Rameau (Calliope) et Couperin (Alpha). Il fut reconnaître que son crépitement sonore accompagne naturellement le feu de Scarlatti, que ses attaques précises répondent au compositeur du rythme que sa large palette chromatique semble avoir été pensée pour ce maître de la couleur. Saluons, enfin, la prise de son d'Hugues Deschaux qui a su restituer avec générosité, dans une discrète acoustique d'église, les échos de cette fête musicale permanente.

Un premier récital réunissait vingt-et-une sonates de la fin du catalogue Kirkpatrick sur le clavecin du château d'Assas (Calliope, 2002). Cette nouvelle série picore dans les premiers numéros, entre *K. 33* et *K. 175*, et présente plusieurs sonates « de structure assez complexe qui alternent des sections rapides et des sections lentes » comme l'annonce l'artiste. Frédéric Haas convie, sans brusquerie, l'auditeur dans cet univers fantasque où « les sons et les mots tournent dans l'air du soir » pour parodier Debussy. Certains clavecinistes tels Andreas Staier ou Pierre Hantaï ont revendiqué plus haut cette violence (*K. 108* ou *K. 115* par exemple) semblable au flamenco. S'il tape moins fort du pied, Frédéric Haas ne fait pas moins bien chanter son clavier (*K. 148*) et il sait que derrière toute lumière se dessinent des ombres.

Philippe Venturini